

De retour du djihad en Syrie, la femme n'a « rien vu » : sur elle, des photos de ses enfants posant armés avec des têtes coupées...

écrit par Jules Ferry | 5 février 2021



Photos des enfants prises en Syrie, posant devant des armes.

Avertissement : nous ne publions pas les photos de mise en scène montrant les têtes coupées et des corps sans vie. Aucun lien vers ces photos n'est communiqué dans le présent article.

La femme était partie faire le djihad en Syrie.

Rapatriée en Suède, elle prétend avoir été « une simple femme au foyer ».

Elle n'a « rien fait », n'a « rien vu ».

Pourtant, des médias suédois révèlent des photos « familiales » où l'on découvre une autre version des choses.

Des photos prises en Syrie à l'époque du djihad.



On y voit ses enfants, posant avec des armes.

On voit également des têtes coupées. Deux têtes sont plantées sur les piques de la grille du balcon.

Une troisième tête coupée est placée sous le pied d'un des enfants qui pose tout fièrement, arme à feu à la main. En bons petits djihadistes, **les enfants ont le doigt levé.**

Egalement, **en arrière-plan, on aperçoit deux corps décapités et désarticulés, attachés à la grille.**

Les enfants sont tout sourire devant les trophées de la journée.



A gauche la femme et à droite deux de ses fils, en Syrie.

La femme, aujourd'hui âgée de 48 ans, s'est rendue en Syrie en 2013 avec ses cinq enfants mineurs et a rejoint le groupe terroriste Daesh. Ce même été, son mari de l'époque, connu sous le nom d' "Abu Omar al Kurdi", a été tué lors des combats en Syrie.

Aujourd'hui, la femme est de retour en Suède et a emmené avec elle deux de ses filles, qui ont aujourd'hui quatorze et trois ans. Les filles ont été prises en charge par les

services sociaux conformément à la loi sur la protection des mineurs comme il ressort d'une décision rendue il y a deux semaines par le tribunal administratif de Göteborg.

Sur les cinq enfants, trois garçons ont été tués en Syrie. **La femme a également deux autres filles qui restent à Idlib dans le même pays.**

À son arrivée en Suède, la femme a déclaré qu'elle ne voulait pas revenir en Suède et qu'elle ne l'a jamais voulu.

Elle n'a pas appris le suédois à ses enfants, malgré le fait qu'elle-même parle couramment le suédois et a eu une éducation suédoise.

La femme nie être une islamiste pro-violence. Elle dit qu'elle a été amenée à se rendre en Syrie par son mari de l'époque et qu'elle n'était qu'une femme au foyer qui n'était pas autorisée à s'immiscer dans les activités du groupe terroriste.

Pas une larme pour ces monstres que les médias essayent d'humaniser pour banaliser l'islam.

Cette histoire n'est évidemment pas relayée en France.

Chez nous, les médias passent leur temps à essayer d'apitoyer l'opinion publique sur les « *mamans* », leurs enfants et leurs familles "*françaises*" pour plaider le rapatriement des femmes parties faire le djihad et de leur progéniture.

Ces derniers jours, nous avons assisté à un matraquage médiatique pour parler d'une « pauvre Française partie faire le djihad ».

Avec comme d'habitude, l'insupportable ***appel au bon coeur*** des Français pour demander le rapatriement à Macron.

Récit

Une mère française en grève de la faim pour faire rapatrier sa fille détenue en Syrie

Enfermée avec ses quatre enfants dans un camp du nord-est syrien, la fille de Pascale Descamps est atteinte d'un cancer du côlon. Plusieurs comités de l'ONU mais aussi des magistrats chargés de la lutte antiterroriste fustigent pourtant la doctrine française, qui a cédé à la pression des sondages.



Pascale Descamps pose devant des photos de sa fille, le 25 novembre.

Pascale Descamps a alerté le Quai d'Orsay, le ministère de la Justice et l'Elysée. Elle leur a fait suivre les messages alarmants que sa fille de 32 ans, détenue en Syrie, lui envoie depuis l'automne. **Elle souffre d'un cancer du côlon et son état se dégrade.** Elle vit dans une tente du camp de Roj avec ses quatre enfants, âgés de 2 ans et demi à 11 ans. Pascale Descamps n'a jamais reçu aucune réponse, juste des

promesses que ses demandes de rapatriement seraient transmises. Lundi, la jeune grand-mère qui vit à Boulogne-sur-mer a entamé une grève de la faim. *«Il ne se passe rien. Je suis obligée d'en arriver là, explique-t-elle à Libération. **Ma fille est épuisée**, elle souffre de plus en plus. Elle a sans arrêt des nausées et perd beaucoup de sang. Elle est épuisée.»*

La fille de Pascale Descamps est partie en 2015 en Syrie rejoindre l'Etat islamique avec son compagnon et leurs trois enfants. Lorsqu'il a été tué, elle s'est remariée et a eu un autre enfant.

https://www.liberation.fr/planete/2021/02/01/une-mere-francaise-en-greve-de-la-faim-pour-faire-rapatrier-sa-fille-detendue-en-syrie_1818967/

<https://www.europe1.fr> › international › la-mere-dune-f... ▼

La mère d'une Française détenue en Syrie entame une grève ...

Il y a 2 jours — Alors que sa fille de 31 ans et ses quatre petits-enfants sont retenus dans un camp syrien, Pascale Descamps tente d'obtenir leur rapatriement, ...

<https://www.lefigaro.fr> › Actualité › Flash Actu ▼

La mère d'une Française détenue en Syrie entame une grève ...

Il y a 3 jours — La mère d'une Française détenue en Syrie, qu'elle avait ralliée avec son compagnon djihadiste, et souffrant selon sa famille d'un cancer du ...

<https://www.20minutes.fr> › société › 2966719-2021020... ▼

La mère d'une Française détenue en Syrie entame une grève ...

Il y a 3 jours — Pascale Descamps, malade, demande depuis des mois le rapatriement de sa fille et de ses quatre petits-enfants, détenus dans un camp kurde.

<https://www.nouvelobs.com> › Monde

Une mère française en grève de la faim pour faire rapatrier sa ...

Il y a 2 jours — La mère d'une Française détenue en Syrie, qu'elle avait ralliée avec son compagnon djihadiste, et souffrant selon sa famille d'un cancer du ...

<https://www.lexpress.fr> › actualités › société › la-mere-d... ▼

La mère d'une Française détenue en Syrie entame une grève ...

Il y a 3 jours — Lille - La mère d'une Française détenue en Syrie, qu'elle avait ralliée avec son compagnon djihadiste, et souffrant selon sa famille d'un cancer ...

<https://www.elle.fr> › Société › Actu société ▼

Dernier espoir d'une mère française : une grève de la faim ...